

En attendant, les gens de la maison accoururent à ce bruit. En un clin d'œil, une masse de peuple se rassemble et nul n'ose monter sur le camion. Je vous donne à penser les conjectures et les propos qui se débitèrent en moins de cinq minutes.—Qu'est-ce que c'est?—Qu'est-il arrivé?—Un homme assassiné!—Les paniers sont pleins de têtes!—C'est de la charcuterie de chair humaine!—Ah! les brigands!—Mort aux assassins!

Le garçon du charretier se démenait comme un diable au milieu de la foule; il avait beau crier, gesticuler, se proclamer innocent, la populace frémissante le tenait pour un malfaiteur convaincu. On allait lui mettre la main dessus et lui faire un mauvais parti lorsqu'arriva le commissaire de police avec huit gendarmes, et un moment après, un renfort de sergents, le procureur du roi, le juge d'instruction, les huissiers, tous les agents nécessaires pour une descente de justice.

On commença par appréhender au corps le charretier qui protestait vainement de son innocence et on le fit garder à vue par deux soldats. On fit évacuer la porte cochère et quatre plantons reçurent l'ordre de ne laisser sortir ni entrer personne. Après avoir éloigné les curieux de la charrette, le commissaire fit prendre doucement le panier et le poser par terre. Au même instant un gemissement en sortit.—Il respire encore, dit l'homme de police; voyons.

Et avec toute la solennité que réclamait la circonstance, il découvre la tombe du mort ou du moribond. Alors apparut l'affreuse boucherie, c'est-à-dire, le père Tringuet plié en deux sur ses genoux, la tête retombant sur ses épaules, et la bouche pleine de bave et de vomissements. A la première sensation de l'air il ouvrit un œil (l'autre était tout à fait collé), et d'un geste il chassa les mouches qui s'étaient perchées sur sa tête. Un brigadier, vieux grognard, dont la poitrine était couverte de crachats, voulant